

**Mylène Hardy**  
Laboratoire GERIICO, Université Lille 3  
Ambassade de France en Chine



La littérature a dans la didactique du français langue étrangère une place particulière, due à la référence plus ou moins implicite toujours faite à la littérature dans le français langue maternelle (Demougin, 1998). Si la didactique du FLE a depuis longtemps trouvé son autonomie par rapport à la didactique du FLM pour de nombreux objets, le traitement réservé à la littérature reste encore problématique, la littérature gardant souvent dans les représentations le statut d'objet sacralisé, accessible seulement à un public « cultivé » par de longues heures d'étude de la langue.

Le thème du présent numéro permet de réfléchir à la manière dont on peut re-lie ensemble littérature, langue et didactique, et désacraliser ainsi la littérature pour en faire un support d'apprentissage socio-linguistique et culturel, quel que soit le niveau des apprenants.

Relier, c'est justement là le mot d'ordre de la théorie de la complexité développée par Edgar Morin dans sa *Méthode*. A partir de sa lecture de l'oeuvre de Morin, **Jacques Cortès** ouvre le débat en exemplifiant les données théoriques du sens sur l'interprétation de trois poèmes de Francis Ponge. Suit une réflexion sur la place de la littérature en didactique du FLE à travers les articles de la première partie. Les articles de la première partie de la revue proposent une réflexion sur la place de la littérature en didactique du FLE. **Agnès Pernet-Liu** a mené une enquête sur les représentations qu'ont les apprenants chinois de la littérature française. Les résultats de son enquête lui permettent de réfléchir sur le décentrement nécessaire de l'enseignant français de FLE pour comprendre comment ces représentations se sont construites et par retour réfléchir à la construction de ses propres représentations. **Chen Wei** nous invite à reconsidérer la place du théâtre en didactique du FLE, notamment dans la réflexion socio-linguistique qu'il peut apporter aux problématiques d'interculturalité. C'est dans la même optique de contribution à la découverte de l'autre, à la fois sous forme d'imaginaire et de réalité, que **Roser Cervera** défend le rapport qu'entretiennent didactique, littérature et langue. **Hwang**

**Sheue-Shya** analyse les causes qui ont mené à l'oralisation des pratiques sociales dans la société moderne taiwanaise et au désintérêt pour la littérature, et propose des solutions pour redonner le goût de lire et sa place à la littérature dans l'enseignement du FLE. Enfin, **Wen Ya** montre que dans la didactique du FLM, la littérature n'est pas non plus étudiée comme objet sacré, et que la didactique du FLE pourrait s'inspirer de l'accent mis dans les programmes de FLM sur l'étude de l'argumentation et l'étude de l'image.

La seconde partie est consacrée à des critiques littéraires éclairant la littérature romanesque ou théâtrale. L'analyse détaillée de l'esthétique de la nature dans l'œuvre d'André Gide effectuée par **Xu Xiaoya** rappelle que la littérature, par ses effets de style est bien un art d'expression des sentiments humains. C'est là aussi l'apport de Marcel Proust, qui, comme le souligne l'article de **Chen Suixiang**, a introduit le temps psychologique dans la littérature, rompant ainsi avec la tradition réaliste. **Wang Xiaoxia** étudie de même cette réalité intérieure propre à l'humanité en analysant les procédés stylistiques employés par Nathalie Sarraute dans *Vous les entendez ?*. Dans un registre différent, **Liu Shun-i** a opté pour une approche interactionnelle dans son analyse des malentendus dans l'*Avare* de Molière, donnant ainsi un exemple d'une analyse socio-linguistique et communicationnelle de la littérature.

Dans la troisième partie, les articles sélectionnés offrent une réflexion plus large sur la manière dont l'enseignement doit réfléchir aux rapports entre langue et identité dans des situations d'interculturalité et d'interlangue. **Pu Zhihong** livre une analyse approfondie des conséquences du plurilinguisme sur les compétences langagières et pragmatiques des apprenants en situation d'interlangue. **Mo Xuqiang** relève certains traits similaires dans son analyse des erreurs stylistiques de apprenants en situation de traduction, et propose des solutions pour améliorer leurs compétences. Dans un même objectif d'amélioration des compétences communicationnelles des apprenants, **Qian Yu** propose d'utiliser les documents authentiques que sont les spots publicitaires pour travailler ensemble langue et culture. **Patchareerat Yanaprasart** s'interroge sur la manière dont le plurilinguisme des Européens influe sur leurs dynamiques, à la fois cognitives et sociales, de construction identitaire. L'article de **Xie Yong** et celui de **Zeng Xiaoyang et Pu Zhihong** étudient eux aussi sous un angle socio-cognitif le rapport entre FLE et culture des apprenants. Xie Yong a mené une enquête sur les motivations et les représentations qui poussent les apprenants chinois à choisir d'étudier le français. L'article de Zeng Xiaoyang et Pu Zhihong s'intéresse aussi à la motivation des apprenants, tout en s'interrogeant sur l'adéquation des méthodes d'enseignement à leur profil spécifique d'apprenants de français LV2.

Les varia présentent des approches macro et micro des questions qui animent la revue autour de la culture et du dialogue interculturel. La réflexion de **Jacques Demorgon** sur l'aspect médiateur du sport dans la communication entre les peuples nous invite à réfléchir sur la place du corps dans la construction culturelle. Les articles de **Claudine Bassou-Chpak** et de **Claire Caillemet** posent la question du rapport entre l'universel, le commun et la différence. La première s'interroge sur la possibilité de passer du multiculturalisme à

l'interculturalisme et montre la contribution de l'éducation pour l'ouverture d'esprit. La seconde pointe dans une réflexion macro-sociologique les dangers du communautarisme et s'interroge sur le rôle social de l'école et de la famille comme facteurs d'intégration. **Zhang Xinmu** propose, à travers son analyse sémiologique détaillée de l'architecture, de redonner à l'architecture sa valeur de symbolique et communication culturelle, et donne des exemples de dialogues architecturaux interculturels. L'enquête de **Peng Yu** sur les dysfonctionnements dans la communication interculturelle à travers l'exemple du *backchannel* met elle aussi l'accent sur l'importance des aspects non-verbaux de la communication, à étudier au même titre que les aspects verbaux. **Zheng Lihua**, à travers l'exemple de l'application des normes ISO 9000 en Chine, propose enfin une approche comparative entre les cultures chinoise et occidentale pour expliquer les divergences culturelles sur la notion de confiance.

Les lecteurs trouveront donc dans ce numéro très riche de quoi alimenter leur réflexion sur la problématique complexe de la littérature, mais finalement aussi sur ce qui constitue le propre de l'humanité, en tant que créatrice de sens et de complexité, comme l'explique l'article qui suit de Jacques Cortès.

## Bibliographie

Demougin, P., 1998. « Littérature et pratique d'écriture en FLE : clarifier les enjeux ». *Travaux de didactique du français langue étrangère*, n° 39, pp. 69-77.